

*H*istoire,  
*D*une paire  
*D*e chaussures !

*D*une belle voiture blanche,  
Descend un longiligne dandy,  
Deux mocassins distingués, au poil qui luit !  
Accompagnent un mouvement de hanche,

*É*légant, dans une tenue estivale,  
L'homme va parcourir les monts,  
Veste de bonne tenue, strict pantalon,  
C'est pour l'assemblée, apparition peu banale !

*B*elle stature, d'un dieu de l'Olympe,  
Il en impose par sa prestance,  
Envers les êtres, sa clairvoyance,  
Et une amicale empathie, non feinte !

*L*e départ, tout doucement approche,  
Chacun, sac au dos, appareil photo en bandoulière,  
Emmitouflé, bâtons à la main, allure guerrière,  
Ou décontracté, les mains dans les poches !

*M*ais l'homme va et vient, inquiet,  
Soulevant les tapis, ouvrant le coffre de sa voiture,  
Dépité, désorienté, maugréant, quelle aventure !  
Fixant avec compassion, ses belles chaussures satinées !

*Q*ue nenni ! Mes belles, à ces chemins, vous n'êtes destinées,  
Dut sais-je partir nu-pieds sur les cailloux,  
Votre place est au chaud et non dans la gadoue,  
Ou sont donc passé, mes chaussures de randonnées ?

*M*âître, nous voici, derrière vous, à vos pieds !  
Pauvres créatures, des longues randonnées, avec dédain,  
Vous nous avez posé à terre, près de vos prétentieux satins,  
Il s'en est fallu de peu, que nous soyons oubliés !

*M*ais une fois entourés de notre bienveillance,  
Vos orteils si délicats, bien au chaud,  
Dans notre Gore Tex double-peau,  
Vous irez par monts et vallées, avec vaillance

*N*ulles ampoules, nulles lésions ou fractures,  
Nous sommes là pour votre confort,  
Pour éviter ornières et fossés retords,  
Ne nous oubliez plus, nous vos fidèles chaussures !

*A* ces mots, ivre de joie et de bonheur,  
Heureux d'avoir retrouvé ses fidèles compagnes,  
L'homme les chaussa, afin d'arpenter la campagne  
Délaissant ses mocassins, fait pour la ville et ses douceurs !

*M*ichel